



Altermondialisme 2.0

Bulletin de liaison du réseau Intercoll

Septembre 2016

Le réseau Intercoll repart en grande

Depuis juin dans le cadre de la préparation du Forum social mondial, notre réseau a suspendu la publication du bulletin, mais pas les activités. Le site internet a été totalement remanié. Vous y trouverez beaucoup d'informations et d'analyse : <http://intercoll.net/> Par ailleurs, nous avons organisé au FSM plusieurs sessions sur l'avenir du FSM, la crise en Syrie, la lutte des mouvements populaires contre l'État. Pour reprendre le bulletin, nous vous offrons des éléments d'informations et de bilan sur le FSM autour desquels se préparent déjà plusieurs chantiers où nous sommes appelés à participer.

Le FSM de Montréal

Le bilan des organisateurs¹

Le Forum social mondial n'aurait pas été possible sans les 1000 bénévoles qui ont donné de leur temps pour faire en sorte que tout se déroule le mieux possible. Au total 1200 activités autogérées ont eu lieu, en plus d'environ 200 activités culturelles et de six forums parallèles ; le Forum mondial des médias libres, le Forum parlementaire mondial, le Forum des Premières Nations, le Forum mondial théologie et libération, le Forum social mondial thématique pour un monde libéré de la fission nucléaire civile et militaire et Hoodstock. Le Forum social mondial tient aussi à rappeler l'importance de l'implication des 26 comités autogérés du FSM. Ces différents comités ont réfléchi à des thèmes en particulier pour organiser des activités en lien avec celui-ci et mobiliser sur cette thématique. Il y a aussi eu 22 assemblées de convergence qui ont menées à plus d'une centaine d'initiative. Malgré tout, le Forum social mondial regrette que 60% des demandes de visas aient été refusé par le gouvernement canadien.

La Marche mondiale des femmes²

Nous **dénonçons les politiques migratoires** restrictives de nos gouvernements qui contribuent à criminaliser les militantes et militants des mouvements sociaux. Cette situation a empêché la présence de leaders qui mènent des luttes de résistance contre le capitalisme, le patriarcat, le racisme et le colonialisme, dans leur pays respectif. Nous **dénonçons le coup d'État au Brésil** et la mise en place d'un gouvernement de droite, sexiste, raciste, autoritaire (liberticide), qui bénéficie de la complicité des médias, qui contribuent à criminaliser les mouvements sociaux tout en refusant de parler de coup d'État (« impeachment »). De plus, au Brésil, comme dans plusieurs pays d'Amérique latine et d'Europe, les féministes luttent pour revendiquer le droit d'accès pour toutes les femmes à l'avortement, et le droit fondamental à disposer de leur corps. Nous **dénonçons la répression violente exercée contre le peuple palestinien** et particulièrement contre les femmes qui sont au cœur de la résistance pour leur droit à l'autodétermination. Nous **appuyons les luttes des femmes autochtones** pour le droit à l'autodétermination et appuyons la tenue d'une véritable enquête sur l'assassinat et la disparation des femmes autochtones, qui mette en lumière l'impact du sexisme et du racisme dans la vie

¹ Le site du Comité organisateur de Montréal : <https://fsm2016.org/>

² Le texte complet se trouve sur le site de la MMF : http://www.marchemondiale.org/index_html/fr

des femmes et des communautés. Nous participons **aux actions de résistance contre l'industrie extractive** et l'impunité dont bénéficient les multinationales et parmi elles un grand nombre d'entreprises canadiennes qui exploitent les ressources naturelles, détruisent la vie, exproprient les communautés et criminalisent les défenseuses et défenseurs de la Terre et des droits humains. Nous rendons hommage à notre compagna **Berta Caceres**, féministe autochtone qui s'est opposée à la construction de barrages dans son pays, au Honduras, assassinée sauvagement ainsi que plusieurs de ses compagnons de lutte en mars dernier. Les femmes de la MMF se donnent rendez-vous en **octobre prochain à Maputo** au Mozambique pour tenir la 10e Rencontre internationale de la MMF.

Le Forum parlementaire¹

Nous nous engageons à soutenir les initiatives des communautés pour enclencher la transition écologique et améliorer l'accès pour toutes les personnes à une alimentation suffisante. Nous demandons l'exclusion de l'agriculture du champ d'application de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Nous nous **opposons à ces accords de libre-échange** qui lèsent les peuples et l'environnement. Devant les attaques impérialistes permanentes contre le gouvernement populaire de la République bolivarienne du Venezuela, nous exprimons **notre appui à la Révolution bolivarienne**, tout comme nous soutenons les institutions démocratiques comme expression de la souveraineté populaire. **L'avenir de la paix en Irak et en Syrie** passe avant tout par une paix juste négociée impliquant toutes les composantes de la société pour permettre une solution véritablement démocratique aux conflits armés et au problème que posent le groupe Daesh et ses alliés. Nous saluons le **combat des Kurdes** pour leur libération, leur autodétermination et leur identité. Nous appelons à la fin de l'occupation militaire israélienne, le **respect des droits fondamentaux des Palestiniennes et Palestiniens**. La communauté internationale doit donc faire pression sur Israël afin de l'emmener à négocier de bonne foi. D'autre part, nous sommes inquiets devant la criminalisation, dans certains pays dont le Canada, des campagnes internationales non violentes de soutien à la Palestine, en particulier la campagne « **Boycottage, désinvestissement et sanctions** » (BDS). Nous dénonçons la dérive sécuritaire qui ostracise des communautés entières en réponse à des actes terroristes commis par quelques individus. La protection des populations doit se faire dans le **respect des droits fondamentaux** et des garanties juridiques. Nous croyons que la résolution de l'oppression des peuples autochtones se fera par leur **autodétermination** complète, obtenue par des négociations sous l'égide du principe de nation à nation.

La Via Campesina (Carlos Marentes, coordonnateur de la région Amérique du Nord)²

Au moment où les crises s'approfondissent, notamment la souffrance massive des migrants qui fuient la guerre, la pauvreté et la faim croissantes, les événements météorologiques extrêmes, l'accaparement des terres et des ressources par les transnationales, l'expansion et la consolidation de l'agrobusiness, nous déclarons notre engagement dans la **lutte acharnée pour la souveraineté alimentaire**, une **réforme agraire** populaire, la souveraineté semencière et de la biodiversité, la démocratisation du système alimentaire et une solide défense des droits humains. La souveraineté alimentaire est le droit des agriculteurs et des consommateurs de contrôler la production, la transformation et la distribution de leurs aliments avec des aliments culturellement appropriés et une rémunération équitable et une dignité pour les producteurs. Nous affirmons que l'agriculture, la pêche, l'élevage, la chasse et la cueillette à petite échelle sont essentiels **dans la lutte pour combattre les changements climatiques** et continuer d'alimenter l'humanité. Nous voulons un accès à la terre pour tous et toutes, notamment les jeunes qui veulent nourrir leurs communautés.

Perspectives et débats

La critique du réseau No-Vox³

Nous dénonçons les refus de visas, par le gouvernement canadien, à des invitéEs et participantEs de l'extérieur du Canada, notamment d'Afrique et d'Amérique du Sud, ainsi que **l'inaction inacceptable** dont le comité organisateur du Forum a fait preuve dans la protestation. Nous demandons de se positionner fermement pour une meilleure accessibilité financière du Forum social mondial, afin d'y garantir la

¹ La déclaration complète se trouve à : http://www.pressegauche.org/IMG/article_PDF/D-claration-finale-Forum-parlementaire-mondial-FSM-2016_a27341.pdf

² La déclaration de la Via Campesina se trouve ici : <http://journal.alternatives.ca/spip.php?article8197>

³ Pour info sur No Vox : <http://www.no-vox.org/?lang=fr>

participation des mouvements de lutte des plus pauvres. Nous proposons d'espacer la tenue des Forums sociaux mondiaux aux 3-4 ans et réduire le nombre d'ateliers, de prévoir l'organisation de Forums régionaux, pour **permettre le développement des convergences et des solidarités continentales**, d'abandonner l'imposition de cadres quasi-universitaires qui ne favorisent pas les transversalités et marginalisent les mouvements qui luttent pour les droits sociaux, économiques, démocratiques, culturels.

Le Forum social mondial après Montréal (Pierre Beaudet)

Au départ, la décision de déplacer le FSM sur Montréal avait semblé un choix naturel, tenant compte de la vitalité des mouvements et des luttes populaires dans cette ville. Il y avait cependant **des risques**. D'une part, le fait que l'État canadien se comporte comme une « forteresse assiégée » représentait un sérieux obstacle dont personne n'était dupe. D'autre part, les frais élevés que représentait l'organisation du Forum au nord en étaient un autre. Sur cela, le Comité organisateur de Montréal avait promis de répondre à ces défis. En réalité, **le pari a été perdu**. Des centaines de visas ont été refusés. Il n'y a jamais eu assez d'argent pour aider les partenaires du Sud. Le Forum de Montréal a été mondial, mais avec un petit « M », avec une participation limitée de plusieurs régions du monde. On peut blâmer les gouvernements pourris, mais en réalité, le comité organisateur n'a pas été en mesure de construire une stratégie efficace pour limiter l'arbitraire de l'administration gouvernementale dans l'octroi des visas.

Les deux forums

Outre cette question, le Forum a permis **des échanges intéressants entre des groupes, organisations et réseaux**. C'est ce qu'on a vu dans les « espaces » organisés par des réseaux sur les luttes syndicales, l'éducation, la Palestine, la solidarité internationale, les changements climatiques, les luttes d'émancipation, etc. D'où des échanges en profondeur, avec des moments réservés pour penser stratégies et organisation. À côté de ces « universités populaires », il y a eu le Forum proprement citoyen qui, dans la tradition du FSM, devait inclure toutes sortes d'initiatives, ainsi que des événements culturels se voulant rassembleurs pour dépasser les frontières habituelles des mouvements organisés. Mais à Montréal, **le Forum n'est pas devenu un grand événement rassembleur**, d'autant plus que l'information sur le Forum, avant et pendant les travaux, a été plutôt déficiente.

Tirer des leçons

Avant Montréal, il y a eu des forums, notamment au Brésil et en Tunisie, qui ont été des grands succès, souvent par ce qu'on pourrait appeler l'« alignement des astres », notamment grâce à ce savoureux parfum du changement qui flottait dans l'air. Or aujourd'hui, le vent a tourné. Est-ce que cela veut dire que le Forum a fait son temps ? Malgré les coups subis par les offensives de droite, de dures batailles se mènent un peu partout, d'où des **besoins de convergences, de solidarités et d'un solide travail intellectuel** et politique pour décortiquer les enjeux et dégager des pistes. C'est là que le Forum qui a été un lieu propice à cette construction d'un nouvel internationalisme peut continuer tout en changeant. Les prochains forums seront probablement ancrés sur des réalités particulières, nationales ou régionales. **Ils seront mieux préparés**, tant sur le plan du contenu que sur le plan organisationnel, et animés par des regroupements représentatifs. Ils seront davantage en mesure de dégager des priorités et de stimuler l'action convergente des participants, sans pour autant devenir des lieux prescriptifs, hiérarchiques et contraignants.

Un bilan contradictoire (Gustave Massiah)¹

L'appréciation du Forum social mondial de Montréal en août 2016 est contradictoire. La participation des mouvements du Sud a été freinée par les scandaleux refus de visas et la faiblesse du fond de solidarité. Ces problèmes étaient attendus, mais leurs conséquences ont été sous-estimées. Le développement, dans le Nord, du processus des Forums sociaux mondiaux **ne peut se faire au détriment** de la participation pleine et entière, première même, des mouvements des pays du Sud. Les débats ont été, dans l'ensemble, de très bonne tenue. La principale raison est le **retour des Forums thématiques et des mobilisations internationales**. Les réseaux de mouvements se sont renforcés dans beaucoup de domaines. On a pu le voir dans les tables de convergence et dans les grandes conférences qui ont été très suivies. Des rencontres régionales de mouvements ont été très importantes. Celle sur l'Amérique latine (organisée par l'Espace émancipation des NCS) a permis de prendre la mesure d'une évolution dramatique. De même que les rencontres sur le Moyen-Orient avec la présence

¹ Membre du CRID (France) et du Conseil international du FSM. Également membre-fondateur d'Intercoll.

des mouvements palestiniens et de BDS, les conférences sur la Syrie, l'Irak, l'Égypte. On a pu mesurer le dynamisme du processus avec les forums associés tels le Forum mondial des migrations, le Forum des médias libres, le Forum sur la théologie de la libération, le Forum des parlementaires et des élus locaux.

Quelles prochaines étapes ?

La prochaine étape du mouvement altermondialiste nécessite une réinvention complète des forums sociaux mondiaux et du processus des forums. Le constat est que l'espace des forums est insatisfaisant, mais pour l'instant, il n'y en a pas d'autre qui permette une rencontre internationale large des mouvements sociaux qui contestent la domination mondiale néolibérale. L'avenir des forums sociaux mondiaux est dans leur capacité à construire l'espace des débats et des élaborations, des mobilisations et des actions citoyennes, des pratiques alternatives. Lors des rencontres du Conseil International (CI) du 13 au 15 août, outre les débats sur la reconnaissance de BDS, les visas et la proposition d'une déclaration contre le coup d'Etat au Brésil¹, la principale discussion a porté sur l'inadaptation des formes d'organisation par rapport aux défis liés à la nouvelle situation. Cette question des formes d'organisation, moins controversée pour les forums nationaux, régionaux ou thématiques, est fortement posée au niveau des Forums sociaux mondiaux qui restent des rendez-vous importants, mais sont de plus difficiles à organiser du fait que les mouvements sociaux sont confrontés à des environnements défavorables. D'où une contradiction : le processus et les forums sociaux mondiaux ont besoin d'une référence et d'une instance de recours, sans que cela ne devienne une direction « politique », comme on l'a connu avant avec les Internationales. Parmi les nombreux débats qui agitent les Forums sociaux, il y a la manière d'adapter la mise en œuvre de l'horizontalité et du consensus qui correspond à deux visions de la situation. Pour certains, il s'agit d'accentuer davantage un espace horizontal ouvert pour faciliter les rencontres et les convergences. Pour d'autres, il s'agit de renforcer la radicalité des forums en organisant les débats politiques, les prises de décisions et les actions communes. Pour continuer, le Forum doit trouver une forme d'accord ou de cohabitation, au moins provisoire, entre ces deux positions.

Une foire élatée aux mille et une idées (Pierre Mouterde)²

Lors que le Forum social a pris forme en 2001, il s'agissait de stimuler et d'unir des forces sociopolitiques passablement secouées et désorientées par la chute du Mur de Berlin et la perte de crédibilité de toutes les alternatives sociopolitiques traditionnelles à travers lesquelles elles pouvaient se reconnaître. Il s'agissait de tenter de les faire se rencontrer à l'échelle internationale pour leur permettre d'être à la hauteur des défis posés par un néolibéralisme omniprésent. D'où cette volonté —en contrepoint aux rencontres de Davos--- de montrer à tout un chacun qu'à gauche aussi on pouvait se transmuter en forces nouvelles qui allaient compter à l'échelle du monde. D'où aussi cette volonté de pluralisme et en même temps ces aspirations à privilégier la voix des mouvements sociaux en lutte contre le néolibéralisme (féministes, indigènes, écologistes, dalits, etc.). D'où enfin le côté radical qui tendait à colorer toutes les discussions, tous les nouveaux paradigmes, les plans d'action mis à la discussion. Car le Forum avait pour but ultime de remettre en mouvement à l'échelle du monde une force sociale et politique internationaliste capable de stopper la machine néolibérale ainsi que de mettre en place des alternatives au chaos que cette dernière ne cessait d'entraîner dans son sillage.

Questions en suspens

Bien vite —dès les premiers forums— les questions n'ont pas manqué de surgir : au-delà de l'extraordinaire diversité et enthousiasme propres aux premières éditions et dont les audiences ne cessaient de grandir, ne fallait-il pas se donner les moyens de se retrouver autour de grandes orientations communes et rassembleuses, et plus encore autour de moyens d'action véritablement unificateurs ? Des moyens d'actions qui ne soient pas seulement d'ordre social, mais aussi politique et en cela plus généraux et donc plus rassembleurs ? Déjà en 2006 à Caracas Hugo Chavez —alors porté par une révolution bolivarienne encore très vivante— rappelait la nécessité « d'un plan d'action global pour vaincre l'impérialisme » : " la lutte pour un monde meilleur, de paix et de justice, n'est pas seulement possible, elle est nécessaire... pas pour demain, mais pour maintenant... "

¹ Le Conseil international ne s'est pas entendu sur ces questions. La majorité des participant-es voulaient que le Conseil endosse la campagne BDS tout en dénonçant le gouvernement canadien (refus des visas) et les responsables du coup d'état « constitutionnel » au Brésil. Certains se sont opposés à cela selon une interprétation rigide de la Charte des principes et en argumentant que le CI ou le FSM n'étaient pas habilités à se prononcer puisque cela donnerait l'impression qu'ils constituent une « direction politique ». La question a été renvoyée au prochain conseil international qui aura lieu à Porto Alegre au début de 2017.

² Membre des Nouveaux Cahiers du socialisme.

ce serait terrible si le forum social mondial devenait un festival annuel de tourisme révolutionnaire ". En 2016, Chico Whitaker —un des fondateurs d'origine brésilienne du Forum--- s'interroge sur ce qu'il aurait fallu oser faire: être plus critique, disposer de lieux de débats, s'aventurer à questionner les orientations de fond tant du Forum Social Mondial que des gouvernements de gauche qui en Amérique latine ont représenté de formidables espoirs et paraissent aujourd'hui en train d'être poussés vers la sortie par une droite revancharde et agressive. Comment expliquer que le Forum ne soit pas arrivé à se développer plus, à devenir une authentique force de transformation sociopolitique à l'échelle du monde ?

L'a priori de l'horizontalité ?

Que l'on veuille ou non, c'est ce qui a manqué au Forum social de Montréal. L'a priori pour l'horizontalité à tout prix a conduit le Forum à être à sa manière une sorte de foire éclatée aux milles et unes idées de gauche, aux mille et une visions culturelles, artistiques de gauche, aux mille et une pratiques de gauche. Mais sans qu'il y ait de fil à plomb, de lieux communs et rassembleurs où il soit possible de faire avancer dans une même direction la richesse des réflexions des uns et des autres, du Nord comme du Sud. Les faire avancer... pour non seulement être capable de pointer du doigt des problèmes de fond, mais aussi et surtout pour **stimuler des interventions collectives grandissantes** et les faire avancer... pour être à la hauteur des formidables défis posés par le capitalisme néolibéralisé d'aujourd'hui.

Les suites

Les cinq chantiers du Forum

Lors de sa dernière rencontre à Montréal en août, le CI a convenu de mettre en place cinq chantiers pour préparer les prochaines rencontres, notamment celle qui aura lieu à Porto Alegre au début de l'année 2017. Ces cinq chantiers sont les suivants :

- La réorganisation du secrétariat du CI.
- L'actualisation le Guide des principes d'organisation des Forums
- L'élaboration d'une plateforme pour la constitution d'une Assemblée des mouvements en lutte
- La relance d'une stratégie de communication du Forum.
- La rédaction d'un texte d'analyse de la situation politique mondiale.

Une analyse de la conjoncture

Le cinquième chantier est pris en charge par un groupe de travail qui doit développer une analyse riche et nuancée, à la fois sur la situation mondiale, ainsi que sur les situations particulières existant dans les grandes régions (Amérique du Sud et du Nord, Europe, Afrique sub-saharienne, Maghreb-Machrek, Asie du Sud et de l'Est. Les territoires à déchiffrer sont :

- Les diverses formes que prennent les offensives des États et des acteurs du capitalisme néolibéral.
- L'exacerbation des contradictions apparaissent entre autres sur les enjeux écologiques.
- L'aggravation de la militarisation, des pratiques prédatrices, de l'instrumentalisation du terrorisme.
- Les formes de l'engagement militant à travers les mobilisations et l'action des organisations.
- Les débats stratégiques, les hypothèses pour tourner le combat actuel de la défensive à l'offensive.
- L'interaction entre les mouvements au niveau local, national et international.
- La construction du projet altermondialiste.
- Les espoirs et attentes des mouvements par rapport au Forum social mondial.

Les coordonnateurs du chantier sont :

- Geneviève Azam – ATTAC (genevieve.azam@wanadoo.fr)
- Pierre Beaudet – Intercoll (pbeaudet@uottawa.ca)
- Boaventura de Sousa Santos – ALICE (bsantos@ces.uc.pt)
- Kamal Lahbib – FMAS (kamal.lahbib@gmail.com)
- Hamouda SOUBHI – FMAS – hsoubhi@alternatives.ca

Si vous êtes intéressée à participer, prière de contacter **Pierre Beaudet** (pbeaudet@uottawa.ca)

Rendez-vous à Casablanca ...

Les 23 et 24 septembre aura lieu une rencontre organisée par la Coalition marocaine pour la justice climatique, en préparation à la Cop 22 (7 au 18 novembre prochains). Il s'agit d'outiller les organisations de la société civile en préparation de la prochaine COP où comme à Paris l'an dernier, les gouvernements font faire de belles déclarations alors qu'ils continuent dans la même voie destructrice. Cette rencontre vise surtout les organisations africaines (Afrique du Nord et Afrique sub-saharienne) où on se trouve dans une situation d'extrême vulnérabilité face aux changements climatiques. On espère une participation importante des réseaux internationaux (Intercoll sera présent). Informations : <http://www.coalitionclimat22.org/fr/>

... Et à Bagdad

À Bagdad, le Forum social irakien reprend ses travaux les 22-24 septembre. Ce Forum regroupe des mouvements populaires et des ONG qui combattent à la fois le gouvernement corrompu et sectaire qui continue de sévir avec ses supporteurs américains et Daesch, une organisation réactionnaire qui s'attaque à tous ceux qui n'acceptent pas sa loi. Pour information : <https://www.facebook.com/iraqisocialforum>. Ou encore, en écrivant à icssi.project@gmail.com

Espace de réflexion

Pour garder le sillon de l'espoir

Maher Hanin (Forum tunisien des droits économique et sociaux) et **Kacem Afaya** (Union générale des travailleurs tunisiens)

Dans la région du Maghreb-Machrek, les mouvements sociaux qui ont poussé les révoltes n'arrivent pas à imposer le changement revendiqué et attendu par les peuples de la région et semblent même en perte de visibilité. Des lors, le désarroi est partagé, le désenchantement gagne les esprits, le vieux monde est en crise. Il s'agit d'une crise aigüe qui touche tous les aspects de la vie humaine et d'un malaise profond partagé par les peuples, d'un sentiment d'incertitude. En revanche et face à cette crise, notre mouvement et notre combat pour un monde meilleur continue partout. Comment dépasser et surmonter nos faiblesses et les incapacités de nos sociétés au sein desquelles nous agissons et trouver le chemin de changement ?

Quels débouchés politiques ?

Sans crier la rupture totale avec l'ancien ordre autoritaire dominant et l'ancien mode de gouvernance, nous sommes réellement en période de gestation où les individus et les acteurs collectifs cherchent à s'adapter à la nouvelle situation mouvante et affronter les nouveaux défis. Il serait contre-productif pour nous militants altermondialistes et défenseurs de la démocratie, des libertés et de la justice sociale de ne pas penser les moyens nécessaires pour faire de ce moment révolutionnaire un tournant historique dans un processus de transition réel vers une démocratie sociale et solidaire. Ainsi, la constitution d'une identité politique devient une interpellation démocratique, notre révolution ne peut s'accomplir sans fournir aux différents groupes sociaux mobilisés contre la domination, l'aliénation et l'exclusion, des possibilités de convergence, un socle de valeurs commun et une nouvelle grammaire politique émancipatrice. Passer de l'isolement, de l'immédiateté, de la spontanéité et de l'entre soi, à la solidarité et à la convergence des luttes, nous poussera vers une politique du peuple, une politique qui ouvre aux subalternes les possibilités de la participation politique, où pour emprunter les mots de Gramsci, permettre aux exclus subalternes de passer du sujet subalterne en soi à un sujet subalterne pour soi.